Le système éducatif est-il le premier lieu d'éveil de vocations artistiques et culturelles : quels dispositifs et quels programmes pour quelle pédagogie ?

Par Marianne Chouteau - octobre 2003

Pour tous, l'école est le lieu de l'apprentissage et de l'éducation. Elle est l'espace où l'on apprend à compter, à lire, à se sociabiliser, à maîtriser son corps face aux autres et à son environnement¹. Mais, est-ce tout ? L'éducation ne revêt-elle pas d'autres enjeux comme celui d'initier les élèves à des pratiques artistiques et culturelles² avec l'objectif d'en faire des amateurs d'art, des fous de sciences, des férus de culture. Avec l'objectif, simple mais primordial, d'ouvrir des générations vers le monde qui les entoure et qui les accueille. Avec l'objectif de leur donner le goût et l'envie de s'intéresser et de comprendre.

Le ministère de l'Education Nationale, accompagné par les enseignants, les inspecteurs d'académie et les responsables pédagogiques, a mis en place un certain nombre de mesures ayant pour dessein un remodelage des enseignements tant dans leur forme que dans leur fond.

En effet, dès 1997 un plan pour la culture et les arts à l'école a été élaboré afin de valoriser ce type d'enseignement et de donner à l'école une dimension culturelle importante. Par ailleurs, les années 2000 ont également vu naître une volonté de changement de forme et de fond pour les enseignements scientifiques qui s'est caractérisée par la mise en place d'une profonde rénovation. Il convient de constater que l'ensemble de ces nouveaux dispositifs ont pour objectif d'entraîner l'élève vers la création : il devient, en effet, producteur de son savoir et acteur dans l'acquisition de ses connaissances et non plus seulement consommateur.

A – Le plan pour la culture et les arts à l'école

S'il est vrai que jusqu'alors les écoles maternelles et primaires, les collèges et les lycées avaient toujours joué leur rôle d'initiation aux pratiques artistiques et culturelles, via des enseignements plus ou moins assidus, des projets d'école ou des interventions de professionnels extérieurs, la pédagogie mise en place aujourd'hui tend à évoluer et a placé l'ensemble des structures éducatives dans une logique de projet et de continuité.

En effet, suite à la création par les Ministères de l'Education et de la Culture d'un plan quinquennal pour les arts et la culture à l'Ecole (premier plan 1997-2002), les dispositifs pédagogiques ont évolué tant dans leur forme que dans leur fond. **Aussi, d'un enseignement artistique en marge de l'enseignement général, on en est venu à placer la culture et l'art au cœur du système éducatif.** Il n'est alors plus question de sacrifier des matières dites secondaires (musique, arts plastiques, culture scientifique et technique, environnement) au profit de savoirs fondamentaux (mathématiques, physique, français, histoire géographie, etc.). L'initiation aux arts et à la culture devient un enjeu principal dans le nouveau système éducatif.

La pédagogie développée grâce à ce plan touche plusieurs niveaux d'apprentissage et s'articule autour de trois exigences : exigence d'épanouissement, exigence d'égalité, exigence de continuité³.

¹ *Qu'apprend-on à l'école maternelle et qu'apprend-on à l'école élémentaire*, Programmes 2003-2004, CNDP, Paris, 2003.

² Tout au long des documents, l'expression « artistique et culturelle » englobe tant les activités relatives à l'art et à la culture artistique (arts plastiques, musique, photographie, audiovisuel, et(c.)) que celles concernant la culture scientifique et technique et l'environnement.

³ Termes utilisés in *Le plan pour les arts et la culture à l'Ecole*, Centre National de Documentation Pédagogique, Ministère de l'Education nationale – Mission de l'Education artistique et de l'action culturelle, 3^{ème} trimestre 2001, p.7.

Exigence d'épanouissement

Les dispositifs proposés tendent à développer l'intelligence sensible en parallèle à l'intelligence rationnelle sollicitée avec les matières classiques (mathématiques, physique, chimie, français, histoire, géographie, etc.), à faire appel à l'émotion et à l'affectif. Ce type de pratique pédagogique entraîne l'élève à explorer sa propre personnalité et à s'ouvrir tant sur les autres (apprentissage de l'altérité) que sur le monde qui l'entoure.

Exigence d'égalité

De plus, s'il est un lieu où les inégalités sociales doivent être réduites voire annihilées, c'est bien au cœur du système éducatif. « L'École a le devoir d'agir pour compenser efficacement l'injustice des inégalités sociales. Parce que les attitudes culturelles s'acquièrent dès le plus jeune âge, l'École de la République doit offrir à chaque enfant l'accès non seulement à l'héritage culturel commun, mais aussi à l'acte de création. »⁴. Acte de création qui passe aussi bien par une mise en relation directe avec un artiste et son œuvre que par une immersion dans un environnement culturel.

Cette exigence d'égalité se concrétise également par des décisions de priorité aux zones rurales isolées, aux zones et aux réseaux d'éducation prioritaire et aux lycées professionnels : augmentation des budgets alloués, classes à effectif réduit, etc.

Exigence de continuité

Jusqu'alors les enseignements artistiques représentaient quelques heures hebdomadaires détachées de tout autre enseignement. Aujourd'hui, il est convenu « de généraliser ces enseignements dès l'école élémentaire et de les poursuivre jusqu'à l'université »⁵. Dimension approfondie « par un changement radical de pédagogie permettant de mettre l'activité artistique et culturelle au cœur de tous les enseignements. [...] Le plan vise à assurer la continuité et la cohérence de la formation artistique et culturelle de la maternelle à la terminale. »⁶

Il convient donc de noter que l'ensemble des mesures engendrées par ce plan place les structures éducatives dans des logiques de projet : les écoles, les collèges et les lycées établissent des projets qui sont suivis sur plusieurs années.

Les dispositifs

Concrètement, avec le plan pour les arts et la culture à l'école, les instances pédagogiques se sont fixées trois objectifs

- 1 – conforter les enseignements obligatoires et optionnels
- 2 – créer dans toutes les académies des classes à projet artistique et culturel (classes à PAC)
- 3 – renforcer les activités artistiques et culturelles facultatives : les ateliers de pratique artistique dans les écoles, les ateliers artistiques de collèges et de lycées.

Par ailleurs, ce plan soutient les nombreux projets et initiatives propres à chaque académie qui vont dans le sens d'une sensibilisation et d'un éveil aux arts et à la culture dans les structures éducatives de tous niveaux (de l'école maternelle au lycée).

A.I – Le fonctionnement des dispositifs mis en place

1 – Renforcement des enseignements artistiques obligatoires et optionnels

1a – L'école primaire

Dans les programmes actuels, les deux domaines traditionnellement explorés sont la musique et les arts plastiques. La réforme entamée prévoit notamment de considérer le chant choral et la pratique vocale comme des priorités (sans pour autant négliger les autres champs artistiques). Aussi, il est convenu notamment de former (grâce à un système de formation continue) l'ensemble des professeurs des écoles à la musique et au chant choral. De plus, une charte de développement de la pratique vocale et chorale sera progressivement signée entre le Ministère de l'Éducation Nationale et chacun des départements. L'Académie du Rhône a dorénavant et déjà signé cette charte et la mise en place dans certaines écoles (cf. chapitre : spécificités lyonnaises).

Par ailleurs, les municipalités emploient dans les écoles des intervenants extérieurs (musiciens diplômés d'un DUMI, délivré par le Centre de Formation des Musiciens Intervenants CFMI) afin

⁴ Le plan pour les arts et la culture à l'École, Centre National de Documentation Pédagogique, Ministère de l'Éducation nationale – Mission de l'Éducation artistique et de l'action culturelle, 3^{ième} trimestre 2001, p.7.

⁵ op.cit

⁶ op.cit

d'initier les enfants scolarisés à la pratique musicale et vocale. Ces intervenants établissent, en partenariat avec l'enseignant, un programme d'initiation sur toute l'année.

En ce qui concerne les arts plastiques, le développement de ces enseignements (tant en terme financier qu'en terme d'horaires) repose essentiellement sur les classes à PAC. Ces dernières permettront un élargissement des champs explorés : arts visuels, photographie, architecture, histoire des arts, etc.

b – Le collège, les lycées et les lycées professionnels

D'une façon générale, les taux horaires des enseignements artistiques (chant, arts plastiques notamment) tendent à être augmentés – passant, par exemple, pour les collégiens de une heure de musique par semaine à plusieurs - ; et les choix de pratiques artistiques augmentés (élargissement au théâtre, cinéma, histoire des arts, etc.)

2 – Les classes à Projets artistiques et culturels⁷

Les classes à projets artistiques et culturels (classes à PAC) ont été mises en place dans l'ensemble des Académies dès la rentrée scolaires 2001

Jusqu'alors, chaque académie possédait un budget spécial destiné à la mise en place des classes à PAC. Aujourd'hui, le financement des classes à PAC est compris dans le budget global alloué au recteur. De fait, la mise en œuvre de ce dispositif dépend fortement des velléités de chaque recteur d'académie. L'Académie de Lyon, semble, à ce jour, bien lotie (cf. chapitre AII.).

Le principe des classes à PAC s'applique à tous les niveaux de la maternelle à l'université et il s'articule autour de trois types d'actions :

« 1 – établir des passerelles entre un domaine artistique et culturel et d'autres domaines de connaissances ;

2 – associer des enseignants et des praticiens d'un art (artistes, gens de métiers) ou d'un domaine culturel (conservateurs, chercheurs, etc.) dans une approche culturelle commune ;

3 – donner lieu, dans toute la mesure du possible, à une restitution qui pourra prendre des formes extrêmement diverses, devant les autres élèves, des parents d'élèves ou d'autres publics, le cas échéant. »⁸

Le projet artistique et culturel (PAC) se déroule dans le cadre de la classe et des horaires normaux et concerne l'ensemble des élèves de la classe. Il ne s'agit pas ici de s'adresser aux seuls volontaires. Le projet est conduit par un enseignant qui s'associe les compétences des artistes (plasticien, photographe, danseur, chanteur, musicien, etc.) et professionnels (chercheurs, conservateurs, médiateurs, etc.) et qui travaille en partenariat avec une institution culturelle de proximité (théâtre, cinéma, salle de danse, etc.)

L'objectif de ce projet est aussi de créer des liens transversaux entre les disciplines enseignées et de faire porter le projet non seulement par l'ensemble des élèves de la classe mais aussi par l'ensemble des enseignants. Par exemple, une classe a établi son projet autour du thème « Danse et mathématiques ». De fait, de nombreux types de professeurs s'y sont impliqués.

Les objectifs pédagogiques diffèrent quelques peu selon les niveaux des élèves. Alors qu'à l'école maternelle et primaire ainsi qu'au collège⁹, on se trouve face un réel objectif de sensibilisation qui permet l'accès à une « véritable culture artistique [...] »¹⁰ et/ou scientifique, au lycée et au lycée professionnel, ce projet contribue fortement à l'enrichissement et à l'ouverture des formations. Il permet également à tous les jeunes en voie de professionnalisation de s'essayer à la création artistique, d'avoir accès à la culture. Enfin il joue un rôle primordial dans la revalorisation des enseignements artistiques et des pratiques culturelles dans les formations professionnelles.

⁷ Ces classes à PAC concernent tant les activités artistiques que les activités scientifiques. On parle alors de classes à PAC scientifiques.

⁸ Circulaire n°2001-104 du 14 juin 2001, parue au BO n°24 du 14 juin 2001 in *Le plan pour les arts et la culture à l'École*, Centre National de Documentation Pédagogique, Ministère de l'Éducation nationale – Mission de l'Éducation artistique et de l'action culturelle, 3^{ème} trimestre 2001, p.37.

⁹ Dans certain cas, le projet artistique et culturel a permis à l'élève de 6^{ème} de mieux réussir sa transition entre l'école primaire et le collège et de s'insérer de façon plus fluide dans son nouvel environnement scolaire.

¹⁰ op. cit. p.38

Les classes à PAC touchent tous les champs artistiques : photographie, design, dessin, peinture, danse, cinéma, architecture, chant, sculpture, audiovisuel, patrimoine¹¹, etc. ainsi que les champs scientifiques : environnement, mathématiques, chimie, physique, culture scientifique, etc.

La création des classes à PAC s'est accompagnée dans les Académies de la mise en place de pôles nationaux de ressources (PNR). Ces PNR, constitués de trois institutions : le Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP), l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) et d'une institution culturelle du domaine concerné, ont, entre autres, pour rôle la documentation, la formation des personnes ressources et l'aide à la mise en place des classes à PAC. L'Académie de Lyon possède dorénavant déjà 5 PNR : le design en lien avec Saint Etienne, la littérature en lien avec Grenoble, le cinéma, le théâtre, la musique. Elle abrite également un Centre National de ressources, de recherche et de pratiques pour la petite enfance en matière d'art et de culture.

3 – Les ateliers des lycées, collèges et écoles primaires et maternelles

Les « ateliers artistiques » existent depuis les années 1990. Le plan pour les arts et la culture à l'école n'a pas pour vocation de se substituer à eux, au contraire, il tend à les maintenir et à les renforcer.

Après avoir été nommés, « ateliers de pratique artistique » au collège et « atelier d'expression artistique » au lycée, ces activités seront connues sous l'appellation générale « d'ateliers artistiques ». Ces ateliers s'adressent non plus à toute une classe mais uniquement aux élèves volontaires. Cela permet, entre autres, un brassage d'élèves sur un même niveau : par exemple, tous les élèves volontaires de sixième d'un établissement se mobilisent pour un même atelier.

Tout comme, il existe des classes à PAC scientifiques, certaines écoles ont développé des ateliers de pratique scientifique – vivre un projet de recherche sur un thème scientifique avec un chercheur en encadrement, des projets sciences, des « projets éducation à l'environnement » - projets centrés sur des questions environnementales et co-financés par la DIREN, des projets de culture scientifique d'établissement – temps forts organisés au cours de l'année autour d'un thème avec des expositions, des débats, des conférences¹².

Les ateliers sont co-financés par la Direction Régionale de l'Action culturelle (DRAC).

Pour l'ensemble des ateliers, le principe reste identique : les élèves bénéficient d'un enseignement supplémentaire de deux ou trois heures hebdomadaires effectués grâce à un professionnel du domaine et en collaboration avec une institution de proximité. Cette initiation à une pratique scientifique ou artistique se déroule tout au long de l'année dans une plage horaire libérée à cet effet. Elle permet aux élèves volontaires de découvrir un champ d'expression ou de faire une expérience artistique ou scientifique originale (calligraphie, photographie, web, audiovisuel, théâtre...)

A.II – Des chiffres et des exemples dans l'Académie de Lyon

1 – Quelques chiffres

Il est évident que la mise en route des dispositifs pédagogiques décrits ci-dessus, conçus par le Ministère de l'Education, dépend entièrement de la volonté des inspecteurs académiques et des recteurs. L'Académie de Lyon – qui regroupe trois départements (Ain, Loire, et Rhône) et qui est l'une des plus grosses de France (environ 5% des effectifs élèves) – a développé un certain nombre de projets.

¹¹ Certains enseignants ont décidé de développer des classes à PAC patrimoine où en collaboration avec des musées du quartier (Musée Gadagne, musée Gallo Romain, pour Lyon), les élèves partent à la découverte de leur patrimoine urbain et rural.

¹² Polygonal, Le Journal de l'Académie de Lyon, *Les Sciences dans l'Académie*, mai 2003, n°3

Tableau 1 : L'académie en chiffre : les établissements

Nombre d'établissements		
3033		
Ecoles	Collèges et lycées (privé ¹³ + public)	Etablissements d'enseignement adapté
2481	549	3

Ce qui représentent

Tableau 2 : L'académie en chiffres : le personnel enseignant et les élèves

Elèves et apprentis	Stagiaires en formation continue	Postes d'enseignants
738409	20560	43081

Au cours de l'année scolaire 2002-2003, l'Académie de Lyon a mis en place 523 classes à PAC dans les départements de la Loire et du Rhône pour les collèges et les lycées (avec une proportion de 135 pour les lycées professionnels, 80 pour les lycées et 308 pour les collèges.)

Pour l'année scolaire 2003-2004, il semblerait que le nombre des classes à PAC ait quelque peu augmenté : on passerait à environ 600 pour l'Académie hors Ain. Le chiffre de l'Ain est, à ce jour, estimé entre 80 et 100.

Les classes à PAC touchent l'ensemble des domaines artistiques et scientifiques. Par exemple, certains projets s'intéressent au théâtre : (Les "en-jeux" de l'expression théâtrale ; 1,2,3... Imaginons, écrivons, jouons, etc.) ou encore de la photographie (Lire et créer des images, etc.) ; le cirque (La dramaturgie et le cirque, Autour du cirque : de Calder à Plume, etc.) ; architecture (Découverte de la ville avec le CAUE, etc.) ; patrimoine (la mosquée de Lyon, le devoir de mémoire : les crimes contre l'humanité, etc.) ; mémoire (A la recherche de ses origines...) ; littérature écriture (Lire et écrire, ...) ; danse (culture urbaine : découverte et création avec la compagnie Traction Avant, ...) ; culture scientifique (Dans la peau d'Albert Einstein, mieux connaître et respecter son environnement, ...) ; musique (création musicale avec le groupe Desao, la voix et le corps, autour du jazz, ...), etc.

Tableau 3 : le nombre de classes à Projets culturels pour le département du Rhône pour l'année universitaire 2003-2004

Premier degré	Collège
273	261

2 – Un exemple de classes à projet artistique et culturel et scientifique dans l'Académie de Lyon, *Danse et mathématiques* :

Une classe maternelle de l'Ain (moyenne section) ainsi que plusieurs classes de primaire, de collège et de lycée (respectivement une et cinq) ont développé un projet autour de la danse et des mathématiques. Ainsi, les enfants sont plongés dans les affres de la création dansée tout en apprenant ce qu'est un carré, en découvrant les notions de repères, de vitesse et de trajectoire.

¹³ Les classes à PAC touchent très peu les établissements privés.

A.III – Les spécificités lyonnaises

1 – Le programme dans les écoles maternelles de la ville de Lyon

Depuis janvier 2003, la Ville de Lyon, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale (Rectorat et Inspection Académique), le Ministère de la Culture (Drac Rhône-Alpes) et le Centre National de documentation Pédagogique (CNDP) a lancé un nouveau programme d'introduction des pratiques artistiques dans les écoles maternelles et primaires publiques de la ville.

Inspiré de la pédagogie mise en place dans les écoles du village italien de Reggio Emilia, ce programme installe à mi-temps et sur toute l'année un artiste – peintre, sculpteur musicien, designer, photographe, danseur, etc. – au cœur de 11 écoles primaires lyonnaises.

Ainsi, présent sur toute l'année, cet artiste élabore un programme créatif où l'implication des enfants est primordiale. Les élèves travaillent de concert avec l'artiste et produisent une création de fin d'année.

Ce dispositif permet d'insérer l'artiste dans l'équipe pédagogique : l'œuvre à créer est pensée en relation avec les programmes habituels. Le travail créatif devient une matière à part entière. Par ailleurs, il permet aux enfants de 6 à 10 ans de mener une réelle démarche artistique.

Les créations ont pour objectifs pédagogiques de tourner autour de trois thèmes : le corps (travail sur le corps, le mouvement, l'espace, travail sur le son, la musicalité à partir de la danse et de la musique), la parole et l'écrit (travail sur le langage, les littératures écrites, orales et théâtrales, les rapports entre son, image et texte) et l'environnement (travail sur les arts visuels, les relations à l'espace).

2 – Les passerelles CM2/Collège (sites lecture et Pôles Locaux d'Éducation Artistique)

Le département du Rhône a mis en place des projets qui permettent d'allier les élèves du premier degré et ceux du second. Cette spécificité rhodanienne s'illustre par la création des Sites Lecture où les élèves de CM2 et du collège travaillent autour de l'élaboration d'une œuvre – les chantiers d'écriture – en partenariat avec un auteur présent sur le site. Les villes de Villefranche, Brindas, Corbas se sont lancées dans cette aventure. Pour l'année 2003, Villefranche a choisi de travailler autour du thème du fantastique : « Vous avez dit fantastique ! ».

Par ailleurs, le Rhône a également développé des Pôles Locaux d'Éducation Artistique, co-financés par la DRAC, qui développent des projets où sont impliqués des élèves du premier et du second degré ensemble, ainsi que des structures culturelles de proximité.

Le rectorat met en place des formations destinées aux enseignants concernés pour faciliter leur implication dans ces projets.

3 – La semaine de la Danse

Ce projet est mis en place sur l'ensemble du département du Rhône et est porté par le Toboggan¹⁴ de Décines. Les élèves du premier et du second degré (primaire et collège) se rencontrent autour d'un projet de création d'un spectacle de danse. Encadré par un chorégraphe, ils créent un spectacle qu'ils montrent en représentation publique à la fin de l'année. Les élèves sont, par ailleurs, amenés à communiquer sur leur travail au cours d'une semaine d'échanges. Les élèves pris en charge par ce projet assistent tout au long de l'année à des spectacles donnés au Toboggan.

4 – Les chantiers et les écrins de la création

Dans le cadre de la charte Pratique vocale¹⁵, le département du Rhône a mis en place les « Ecrins de la création », connus à Lyon sous l'appellation des « Chantiers de la création ». Ce projet s'appuie sur un principe élémentaire : une classe aidée de son enseignant et d'un compositeur élabore une œuvre musicale montrée en fin d'année à l'Auditorium de Lyon. Ainsi, les enfants s'initient à la musique via la création d'une œuvre et sa pratique en collaboration avec les musiciens de l'Orchestre National de Lyon. Toutes les facettes sont alors explorées : création, mise en scène, représentation, travail de collaboration avec d'autres musiciens, etc.

¹⁴ Le Toboggan est une salle de spectacle et un lieu de création artistique.

¹⁵ Cette charte permet de développer les pratiques vocales et chorales dans l'ensemble des établissements publics d'un département, de proposer des outils pédagogiques et des formations utiles aux enseignants et généraliser l'intervention en milieu scolaire et la création musicale.

B – La rénovation des programmes d'enseignement des sciences à l'école maternelle et primaire

Prenant conscience depuis quelques années, que les filières scientifiques au lycée et à l'université devenaient de moins en moins attrayantes et diminuaient de façon significative en effectif, le Ministère de l'Education Nationale a entrepris la rénovation de l'enseignement en amont. En effet, il s'est attelé à modifier tant la façon d'enseigner les sciences que les contenus abordés dès l'école primaire. Lancé sous forme de « Plan pour la rénovation de l'enseignement des sciences et de la technologie à l'école » par Jack Lang en 2000, il est poursuivi par Luc Ferry en 2001.

Les objectifs sont clairement définis : redonner le goût des sciences aux élèves, éveiller des envies et des vocations afin de retourner la tendance de la désertification des filières scientifiques. C'est avant tout avec une volonté de sensibilisation et de d'éveil de curiosité que cette rénovation a été élaborée.

Cette rénovation – mise en place dès la rentrée 2003 – s'appuie sur les principes développés par l'opération *La main à la pâte* expérimentée, dès 1996, dans divers départements français¹⁶. L'évolution principale consiste à considérer l'enseignement scientifique du point de vue de la pratique. Aussi, celui-ci n'est, non plus, basé sur des savoirs théoriques mais, en revanche, il s'appuie sur l'expérimentation et la pratique scientifique des élèves.

Aussi, afin d'éveiller l'intérêt des enfants et de provoquer chez eux goût, envie, et curiosité, il leur est demandé d'observer un phénomène et de formuler leurs interrogations, d'imaginer et de réaliser des expériences, d'échanger et de confronter leur point de vue ainsi que leurs résultats au savoir établi et enfin de s'écouter entre eux. Il convient alors de voir que cette rénovation implique non seulement une modification au niveau des enseignements scientifiques mais également au niveau des apprentissages des langues et du langage : en effet, cette méthode entraîne l'enfant vers l'argumentation et l'utilisation de la langue. Ce modèle de pédagogie devient un outil supplémentaire dans la lutte contre l'illettrisme.

Ce dispositif s'accompagne de la mise en place dans les départements de Centres Ressources Départementaux – celui du Rhône est installé dans les locaux de l'inspection académique de Saint – Fons –, de maîtres ressources et d'un groupe de pilotage académique et départemental.

La Direction de l'Enseignement Scolaire (DESCO) assure, quant à elle, le pilotage national de la rénovation en déléguant des crédits pédagogiques pour aider l'équipement des écoles et la formation des équipes (41MF de 2000 à 2002), elle produit et diffuse des ressources pédagogiques et elle organise des séminaires et des formations départementales et académiques.

A ce jour, la majorité des écoles de l'Académie de Lyon ont adopté la réforme. Mais, il est encore difficile d'avoir du recul sur les résultats. .

Bibliographie

Ouvrages et magazines

- Qu'apprend-on à l'école maternelle, programme 2003-2004, CNDP, Paris 2003
- Qu'apprend-on à l'école primaire, programme 2003-2004, CNDP, Paris 2003
- Le plan pour les arts et la culture à l'Ecole, CNDP, Ministère Education Nationale, Mission de l'Education Artistique et de l'action culturelle, Paris, juillet 2001
- Réseau Delay : l'accès à la culture scientifique un enjeu citoyen, mai 2003, n°14
- Polygonal, Le journal de l'Académie de Lyon ; *l'art au cœur de l'Académie*, mai 2002, n° 1
- Polygonal, Le Journal de l'Académie de Lyon, *Les Sciences dans l'Académie*, mai 2003, n°3
- L'éducation artistique, technologies numériques, pédagogie et création, Ministères de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche, DESCO-DES, Nov.2002

¹⁶ *La Main à la pâte* est une opération lancée en 1996 par le Ministère de l'Education Nationale et impulsée par le Prix Nobel Georges Charpak et l'Académie des Sciences. Cette démarche est fondée sur l'expérimentation et le questionnement des enfants, qui sont placés dans une réelle dynamique de chercheur. Cette opération a porté ses fruits jusqu'en 1999. Elle n'est pas, aujourd'hui, éliminée, mais elle est devenue pôle innovant. Aussi, elle prend en charge la production d'outils pour les maîtres, elle anime le réseau de consultants et elle contribue au pilotage national de la rénovation. Le département du Rhône était, dès 1996, un département pionnier pour la *Main à la pâte*.

- L'éducation artistique de la maternelle à l'université, Ministères de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche, DESCO-DES, Nov.2002
- L'éducation artistique les grands domaines, Ministères de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche, DESCO-DES, Nov.2002.
- Documents d'accompagnement des programmes, *Enseigner les sciences à l'école*, Scérén, CNDP, Paris, octobre 2002.
- *La rénovation de l'enseignement des sciences et de la technologie à l'école*, Ministère de l'éducation et de la recherche, rentrée 2003.

Sites Internet

<http://www2.ac-lyon.fr/> : le site de l'Académie de Lyon

<http://www.education.gouv.fr/> : le site de l'Education Nationale

<http://www.eduscol.education.fr/> : le site pédagogique de l'Education Nationale

<http://www.inrp.fr/lamap/> : les mains à la pâte : enseigner les Sciences à l'école maternelle et élémentaire